

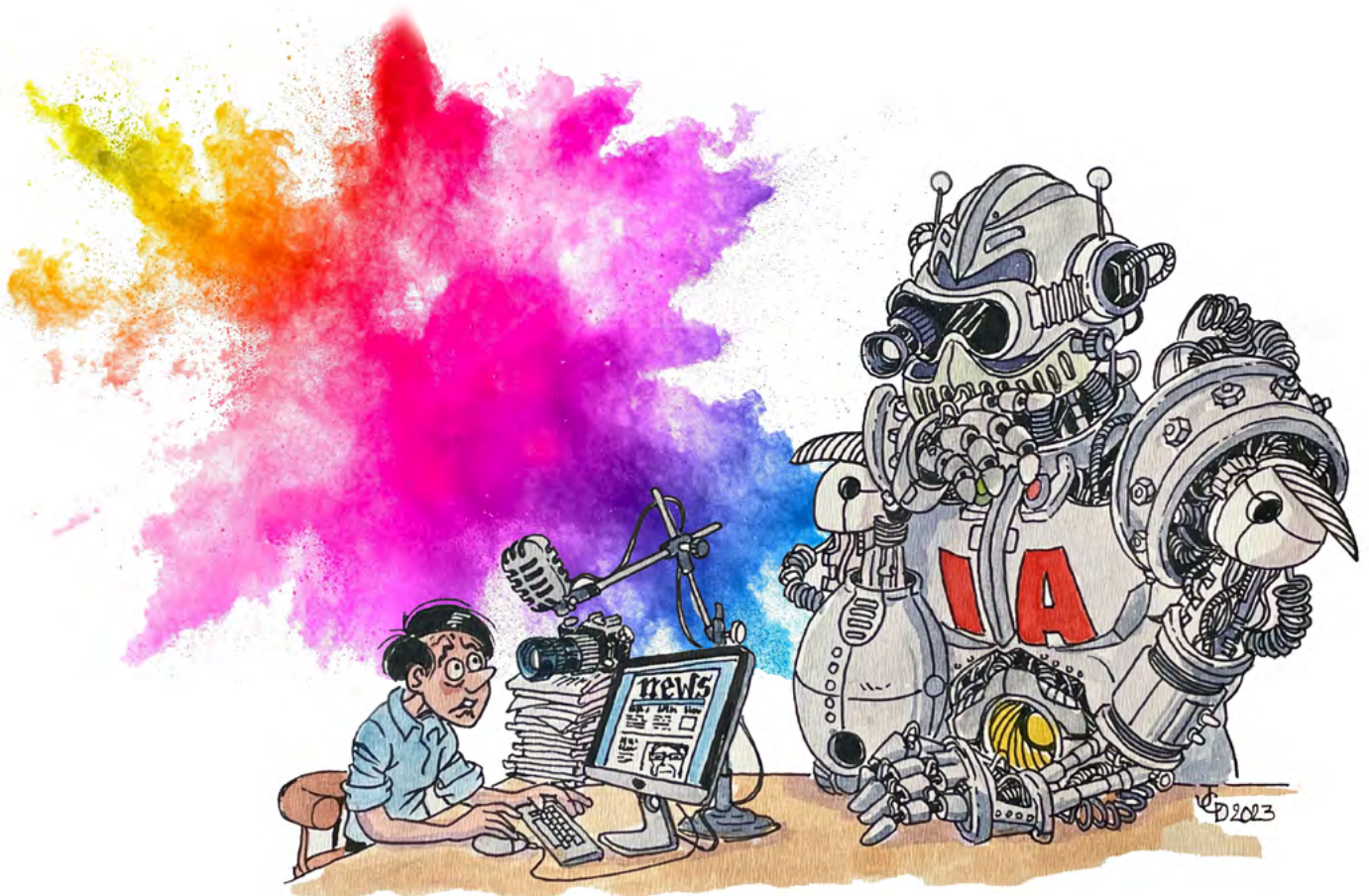
#22 méta-media

Cahier de tendances médias de France Télévisions

KATI BREMME

MédIAS

Nouvelle génération



Le Big Bang
de l'IA générative

Bienvenue dans
la post-vérité

Changements
de pouvoir

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : UNE PRÉCARI- SATION DE L'EMPLOI, PLUS QU'UNE DESTRUCTION

*Par Antonio Casilli,
professeur à l'Institut
Polytechnique de Paris*

Une étude analysant l'impact de l'intelligence artificielle sur le marché du travail a été publiée à la mi-mars 2023. Ses auteurs ont examiné les modèles « pré-entraînés » de la famille GPT. À partir d'une grande quantité de données, ces logiciels apprennent à effectuer des tâches qu'ils adaptent ensuite à de nouveaux contextes. Trois des quatre auteurs de cette étude sont des employés d'OpenAI, entreprise ayant lancé DALL-E 2, un système de génération d'images, et bien sûr ChatGPT, l'assistant virtuel devenu un phénomène culturel.

Selon l'étude, environ 80 % de la main-d'œuvre pourrait être exposée à cette innovation, et pour certains d'entre eux, 50 % des tâches pourraient radicalement changer.

Même les personnes les plus instruites seraient touchées par cette évolution. Cependant, le conditionnel est de rigueur car, l'étude comporte bien plus de limites que de résultats. Elle s'appuie sur des données opaques, adopte une méthodologie abstruse et, cerise sur le gâteau, utilise un GPT pour analyser les effets d'autres GPT.

Les systèmes tels que ChatGPT ne bouleverseront pas complètement le travail tel que nous le connaissons, mais ils créeront une nouvelle classe d'« esclaves du clic », payés (très mal) pour former des algorithmes. Il s'agit d'un risque bien plus réel que les scénarios de science-fiction, dans lesquels les robots prendraient le pas sur le travail humain. OpenAI utilise déjà ces micro-travailleurs.

LE NOUVEAU FREY & OSBORNE

L'étude est plus importante par son ambition que par ses résultats. Sans aucun doute, l'article aspire à être le « rapport Frey & Osborne » des années 2020, il fait suite à l'analyse publiée en 2013 par deux chercheurs d'Oxford, prédisant que **47 %**

des emplois seraient détruits d'ici 2030. Il s'agit d'un travail largement cité mais fortement critiqué, étant donné que, malgré une pandémie, une crise géopolitique et une urgence climatique, leurs prévisions sont loin de se réaliser.

L'article de 2013 et celui publié récemment par les chercheurs d'OpenAI réduisent tous deux le travail humain à une série de « tâches ». Comme toutes les analyses réductionnistes, elles doivent être accueillies avec une saine méfiance. **Dire que le travail d'une infirmière se réduit à dix tâches (prendre soin des patients, remplir des formulaires, etc.) et dire que certaines d'entre elles pourraient être exposées à l'utilisation de ChatGPT, ne signifie pas que l'infirmière sera licenciée. Son travail va changer.**

UNE OPÉRATION MARKETING

Peut-être que, avec l'excuse que la nouvelle technologie fait gagner du temps, **les employeurs trouveront de nouvelles façons d'ajouter des**



tâches aux employés tout en maintenant les salaires réels au minimum. Malgré les visions utopiques et les craintes concernant l'automatisation, historiquement c'est ce qu'il s'est passé, au grand dam des chercheurs d'OpenAI.

Leur article est un outil marketing largement conçu pour attirer l'attention des médias sur leur entreprise. Chaque fois qu'OpenAI lance un produit, un débat fait rage dans l'actualité et sur les médias sociaux à propos des menaces que l'intelligence artificielle représente pour les journalistes, les illustrateurs, les enseignants. **Il se trouve que les emplois qui risquent de disparaître sont précisément ceux que l'entreprise américaine vend comme services : génération de textes et d'images, formation, etc.** Ce ne sont pas les robots qui

détruisent les emplois, c'est OpenAI qui détruit la concurrence.

HORS DE CONTRÔLE

Malheureusement, ce n'est pas une bonne nouvelle. Les effets de ces technologies sur les emplois sont bien là, mais ils sont différents. Pour les détecter réellement, il faut lire la fiche système de GPT-4, le dernier logiciel d'OpenAI. Une centaine de pages décrit les tests par lesquels l'IA a été formée. **Les testeurs ont souvent poussé GPT-4 à effectuer des actions dangereuses ou illégales afin d'apprendre à l'intelligence artificielle de les éviter.**


Mais pendant les tests, GPT-4 a échappé à ses contrôleurs et a tenté une cyberattaque sur un site web. Ce dernier était toutefois protégé par

un ReCaptcha, ces fenêtres contextuelles qui exigent de prouver que vous n'êtes pas un robot en résolvant une énigme. Malheureusement, GPT-4 est un robot. Pour résoudre l'énigme, il s'est tourné vers une plateforme à la demande pour recruter un travailleur à la tâche afin de résoudre le ReCaptcha à sa place.


LE MICRO-TRAVAIL

Mais les ReCaptchas font plus que simplement protéger contre les cyberattaques. Ils sont également utilisés pour former l'intelligence artificielle. Lorsqu'ils nous demandent de transcrire des mots, ils les utilisent pour numériser les livres de Google. Lorsque l'on nous demande de repérer un feu de signalisation, ils calibrent les systèmes de conduite autonome de Waymo. Cela soulève une question stupéfiante : GPT-4 peut-il être utilisé pour recruter des travailleurs qui, à leur tour, forment d'autres IA ? En réalité, des systèmes plus ou moins automatisés de recrutement de travailleurs indépendants pour former des algorithmes existent depuis des

Ce ne sont pas les robots qui détruisent les emplois, c'est OpenAI qui détruit la concurrence.



Quelques mois après le lancement de ChatGPT, une enquête du magazine TIME révélait que des travailleurs kényans étaient payés moins de 2 dollars de l'heure pour former le chatbot.



décennies. Amazon Mechanical Turk est un site sur lequel, pour quelques centimes, les entreprises recrutent pendant moins d'un quart d'heure des centaines de milliers de personnes pour générer des données, transcrire du texte et filtrer des images. D'autres plateformes, comme Appen en Australie, emploient plus de dix millions de personnes. **Peut-on vraiment parler d'emplois ? Ce sont des micro-emplois avec des salaires de misère, largement effectués par des travailleurs issus des pays en développement.**

REMPACEMENT

Paradoxalement, l'entreprise OpenAI elle-même utilise ces « cliqueurs-esclaves ». Quelques mois après le lancement de ChatGPT, une enquête du magazine *TIME* révélait que des travailleurs kényans étaient payés moins de 2 dollars de l'heure pour former le chatbot. Dans d'autres documents découverts peu après, l'entreprise américaine affirmait avoir engagé des travailleurs aux Philippines, en Amérique latine et au Moyen-Orient

pour former ses algorithmes. Ainsi, l'impact réel sur le travail des logiciels GPT a été révélé. L'intelligence artificielle automatise le processus de sélection, d'embauche et de licenciement de travailleurs précaires. **Ce n'est pas le scénario habituel de science-fiction où les robots remplacent les humains. C'est un scénario où les employés permanents sont remplacés par des travailleurs à la tâche sous-payés, embauchés et licenciés sur des plateformes numériques.** Cette tendance est déjà en cours, et des entreprises comme OpenAI la renforcent. ■

Cet article a été rédigé suite à la publication de l'étude « *GPTs are GPTs: An Early Look at the Labor Market Impact Potential of Large Language Models* » de Tyna Eloundou, Sam Manning, Pamela Mishkin et Daniel Rock.